



**2° trimestre  
2016**

# La Page jaune

Bulletin de liaison

## Le projet associatif

Notre association a 15 ans ; sans parler d'essoufflement, il est intéressant de s'interroger maintenant sur son évolution depuis l'an 2000, année de sa création.

Au conseil d'administration, nous avons trop souvent la tête dans le guidon, nous activant à la réalisation et à l'organisation de nos activités habituelles. Nous n'avons pas l'impression de nous endormir et pas non plus celle de cesser d'avancer. Mais nous nous posons des questions :

Pourquoi le nombre des adhérents n'augmente-t-il plus ? Où trouver de nouvelles ressources ? Comment développer l'action publique d'HPS et la rendre plus visible ? Comment toucher un public plus jeune ? Ne sommes-nous pas dans un « entre nous » ? N'a-t-on plus rien à inventer, à faire bouger ?

Le projet associatif est un outil qui, en nous obligeant à faire un pas de côté, doit nous aider à re-préciser, à la lumière des actions réalisées et du contexte qui a changé, l'objet général de notre investissement.

Il nous faut réexaminer les actions menées, les réussites, les échecs, se repencher sur les modalités, les moyens, les acteurs et les interlocuteurs qui furent nécessaires pour la mise en œuvre. Le projet associatif est l'occasion de se projeter et de définir notre ambition pour le futur.

Nous nous sommes réunis deux fois ce dernier trimestre dans ce but. Mais le projet associatif doit être aussi un outil de dialogue et il est prévu qu'il se co-construise avec tous les membres de l'association... chacun d'entre vous peut donc nous rejoindre par une note, un commentaire, une question, une proposition, mais aussi par sa présence à une séance de travail. Nous communiquerons les dates de réunion à qui nous les demandera par mail, courrier ou téléphone.



Les éléments de réflexion portent sur le diagnostic, les valeurs portées et le projet général, les actions menées et leur organisation, critères d'évaluation, partenaires, financement, communication, mise en œuvre, bilan.

Au-dessus du guidon, le paysage est vaste, les routes multiples, choisissons et avançons !

Françoise Manaranche

1

(La maquette est de Gérard Delcroix)

## Les juifs à La Seyne durant la Seconde Guerre mondiale

Le café histoire du 14 mai a été l'occasion de revenir sur l'histoire des juifs à la Seyne durant la Seconde Guerre mondiale<sup>(1)</sup>.

Aujourd'hui où des manifestations d'antisémitisme renaissent, il y a besoin, plus encore que de mémoire, d'une histoire qui aide à comprendre ce passé tragique. C'est ce que « l'histoire peut pour nous » selon les termes de l'historien Boucheron à condition qu'elle ne soit pas instrumentalisée, que dans la recherche de la vérité, une place soit faite à la parole des témoins, à la complexité de la vie pour éviter le double écueil de la victimisation et de l'héroïsation. Ainsi l'idée reçue selon laquelle il n'y avait pas de juifs à la Seyne en dehors d'une famille installée depuis peu ne tient pas compte des 52 juifs recensés en 1942, tous réfugiés, venant de la zone nord occupée et en premier lieu d'Alsace-Lorraine et de la région parisienne. J'ai pu recueillir les témoignages des 2 enfants du docteur Weill, réfugié à la Seyne dès 1940, médecin apprécié des chantiers navals, ce qui d'après son fils l'a sauvé de la déportation. Leur récit, loin de l'arsenal des mesures discriminatoires trouvées dans les archives, nous décrit une vie quasi normale : ils circulent librement en l'absence du port de l'étoile jaune en zone non occupée, jusqu'en septembre 1943, date de la reprise en main de la région par le service secret de la gestapo. La liste des déportés à la Seyne distinguent ceux qui l'ont été pour fait de résistance (3 en tout) et les autres : Laïk, père et fils et le docteur Klotz. Les 2 fils du docteur Klotz m'ont appris comment leur père a survécu à la déportation et comment ils ont été protégés par une famille seynoise réfugiée près de Clermont. Avec les récits des témoins nous sommes loin de ce contexte d'exaltation de la Résistance qui est illustré par une plaque apposée à la libération : « Laïk, père et fils, héros de la résistance morts en déportation »

Tous ceux qui ont témoigné m'ont dit avoir fait une démarche de recherche des « justes » qui sans revendiquer le titre de héros les ont sauvés, au péril de leur vie. Ainsi Monsieur Marc Bertolotto est venu attester comment son père avait caché dans les combles de sa laiterie, au chemin des 4 moulins, un juif de nationalité grecque. Combien ont pu ainsi se cacher et échapper aux recensements consignés dans les archives?

Andrée Bensoussan

<sup>(1)</sup> *Regards sur l'histoire de la Seyne-sur-mer* n°4, 2003

## Café histoire du 12 mars : Etre femme au temps de la construction navale

A l'occasion d'un café histoire, le 12 mars dernier, avec Françoise Vivière, nous avons revisité à deux voix les entretiens menés avec les femmes (fin des années 2000) sur La Seyne à l'époque de la construction navale. Nous en avons lu quelques extraits significatifs entrecoupés de courtes séances musicales.

« Je me souviens que le premier livre que j'ai eu c'est mon mari qui me l'a offert, grâce à une exposition aux chantiers » se réjouissait Lucia, tandis qu'Arèna « était malheureuse », le confort la liberté lui manquaient, elle était italienne. Cette femme d'origine africaine « ne mangeait plus » dépaysée, jusqu'à ce qu'elle « sorte » et fasse des ménages.

Benvenuta et d'autres ont travaillé aux chantiers en 1940, comme soudeuses, « le travail était dur », précisait-elle.

Cathy sortie du lycée, fille de syndicaliste, tout naturellement entre aux chantiers, comme secrétaire au travail peu intéressant. Elle se heurte aux prérogatives des plus anciennes.

Mais les chantiers c'était aussi la vie, la sirène, des prestations sociales et culturelles, la solidarité entre travailleurs. C'était la fête des lancements. C'était le bruit, la vie avant le silence et le rôle des femmes pour soutenir les hommes trop tôt partis à la retraite ou au chômage, à la recherche d'un travail, d'une activité, certains partis à Saint-Nazaire ou ailleurs.

La vie a repris pour la génération de Yosra qui n'a pas connu La Seyne de cette époque. Yosra veut travailler, se former et devenir autre chose qu'une femme au foyer.

Yolande Le Gallo

Référence : « Les femmes dans la ville des chantiers », *Regards sur l'histoire de La Seyne-sur-Mer*, n° 13, 2012



L'association Histoire et Patrimoine Seynois présente

**Les juifs à La Seyne**  
durant la Seconde Guerre mondiale

**1<sup>er</sup> EST JUIF :**  
Samedi 14 mai 2016 à 16 heures  
au CAFE DES ARTS, 6 rue Cyrus Hugues

Conférence animée par **Andrée BENSOUSSAN**

**2<sup>ème</sup> N'EST PAS JUIF :**  
à travers archives et témoignages, une histoire et une mémoire à retrouver.

**Café HISTOIRE**



L'association Histoire et Patrimoine seynois vous invite au café histoire

**Etre femme au temps de la construction navale**  
Récits et souvenirs

Café des Arts rue Cyrus Hugues,  
**Samedi 12 mars, à 16h**  
avec Yolande Le Gallo et Françoise Vivière

Association Histoire et Patrimoine seynois - BP 10315 - 83512 La Seyne-sur-Mer Cedex  
Tél : 04 94 62 85 34 - mail : [histpat@seynois.com](mailto:histpat@seynois.com) - web : [www.histpat-laseyne.net](http://www.histpat-laseyne.net)



L'association  
Histoire et Patrimoine Seynois  
présente



## Protéger et défendre Toulon forts et fortins de la rade

Conférence animée par Françoise MANARANCHE

Samedi 11 juin 2016 à 16 heures  
au CAFE DES ARTS, 6 rue Cyrus Hugues



Du XVIe au XXe siècle, 300 forts et fortins furent construits autour de Toulon pour protéger les vaisseaux français, leur construction et leur mouillage dans la rade. Architecture et situation évoluent au fil des 100 ans pour répondre aux différentes techniques d'attaque et aux possibles menaces...  
Quatre d'entre eux sont encore parfaitement visibles à La Seyne.

## Les fortifications de la rade

Par son intégration au royaume de France en 1486, la Provence offrait une frontière maritime importante sur la méditerranée et 2 ports dont l'intérêt allait se révéler considérable : Marseille et Toulon. A la fin du moyen âge, elle est en 1<sup>ère</sup> ligne face à l'Italie, objet de toutes les convoitises, et la méditerranée, sillonnée par pirates barbaresques, voit son activité maritime sans cesse menacée, ainsi que l'activité sur ses côtes en raison des razias, pillages de marchandises et rafles d'esclaves.

A Toulon la 1<sup>ère</sup> mesure de protection de la ville est payée par les toulonnais, c'est l'enceinte médiévale qui enserrait la ville entre l'actuelle rue d'Alger et le cours Lafayette. La 2<sup>ème</sup> mesure sera la construction d'une tour à canons, en protection de l'entrée du port sur le Mourillon : ce sera la Grosse Tour, ou tour Royale parce que payée par le roi Louis XII, construite entre 1514-1524 encore sur le modèle du donjon médiéval. Mais la muraille s'est épaissie pour absorber le choc des projectiles, en fer maintenant, et supporter le poids d'une terrasse à 8 canons.

Avec l'implantation définitive de l'arsenal au fond de la rade, la défense de l'entrée dans la rade doit être renforcée et elle va l'être par les gouvernements successifs de Richelieu ou de Colbert : **Balaguier** (1636), tour à canons, prend place en face de la Tour Royale afin de croiser les feux de leurs canons, tandis que **l'Eguillette** (1680) est dotée de batteries

basses, tirant au ras de l'eau et visant, pour la trouer, la coque en bois des navires. Le Fort des Vignettes (Fort St Louis) complète en 1696 cette protection rapprochée.

La construction de fortifications répond toujours à une menace ou et aux évolutions techniques : le boulet en fer oblige à doubler les murs (tour Royale, Balaguier), les sièges de 1707 et de 1793 démontrèrent la nécessité de protéger les côtés Est (forts Lamalguie, d'Artigues, Ste Catherine, caserne fortifiée du Faron), Ouest (forts des Pomets, fort St Antoine) et le petit sommet au-dessus de l'Eguillette et de Balaguier (**fort Napoléon**).

Avec la montée en puissance de l'activité maritime du port de Toulon (construction des bâtiments de guerre et mouillage, départ de conquêtes scientifique ou coloniale) un rideau défensif est déployé autour de Toulon, rideau dont la physionomie va là aussi répondre aux menaces et transformations. L'apparition de l'artillerie rayée (milieu du XIX<sup>ème</sup>), portant loin, permet l'installation sur les sommets avec, pour les forts de Peyras (1878), Six-Fours (1880), le Coudon (1882) et Pipaudon (1884) une double mission d'observation et de protection.

La crise de « l'obus torpille » (1885) va à nouveau contraindre à un grand changement. L'obus en acier et la mélinite ne laissent aucune chance aux murs traditionnels en maçonnerie de 2 à 3 m d'épaisseur et, entre 1905 et 1907, il faudra recouvrir **Peyras** de 2 à 3 m d'épaisseur de béton armé.

*Les forts de Balaguier et Napoléon sont ouverts toute l'année, les forts de l'Eguillette et de Peyras sont ouverts pendant les Journées du Patrimoine.*

Françoise Manaranche

## Ecrire l'histoire sociale des chantiers navals

En collaboration avec l'association pour un Centre de Recherche pour la Construction Navale (CRCN) quelques adhérents d'HPS et du CRCN ont entrepris des recherches pour écrire l'histoire sociale des chantiers navals des années 1960 à la fin des années 1980 (période CNIM-NORMED).

La facilité d'accès aux sources a déterminé la période d'étude : Fonds Sillages aux archives municipales, Fonds Colonna aux archives départementales à Draguignan. D'autres encore : la presse, les comptes-rendus des renseignements généraux, de la police et les témoignages de ceux qui ont vécu cette période. Les comptes-rendus des réunions du comité d'entreprise, les 3500 tracts du fonds Sillage photographiés par le photographe Ian Simms (numérisation bienvenue) constituent la base du travail de recherche, un travail de longue haleine.

Les comptes rendus du comité d'entreprise mettent en avant la préoccupation de la bonne marche de l'entreprise. Le CE est aussi occupé à assurer des activités culturelles, sociales et sportives aux travailleurs des chantiers. Parallèlement les nombreux tracts syndicaux (et autres), majoritairement cégétistes, ont le souci d'informer les ouvriers, employés et cadres des chantiers, de les mobiliser autour des revendications comme les libertés syndicales, la retraite à 60 ans par exemple, puis la défense de l'emploi et le maintien de l'activité navale, mais aussi pour la Paix et contre toutes les dictatures.

Notre objectif est d'aboutir à une publication collective, précédée de restitutions intermédiaires.

Yolande Le Gallo

## L'été avec HPS

### Balades en soirée :

HPS, en partenariat avec la direction des Affaires culturelles de la Ville, propose cet été des découvertes patrimoniales « à la fraîche » :

#### **Le Pont Levant les 5, 12 et 26 juillet, les 2, 9, 16, 23 août.**

Construit pour accompagner le développement du chantier de construction navale logé à ses pieds, il accompagna aussi le développement de la ville. Du haut de ses 40 mètres, désormais figés, il donne à voir l'histoire de la ville, l'histoire de la rade.

#### **Le musée de Balaguier les 7 et 28 juillet, les 4, 11, 18 et 25 août.**

Histoire du bagne de Toulon racontée à travers dessins, tableaux et objets réalisées par les forçats.

Le bagne de Toulon, fut créé en 1748 pour appliquer la peine des travaux forcés. Il ne s'agissait plus de ramer sur les galères du roi, mais de construire navires, bassins de radoub, de tailler la pierre, de porter et transporter, de scier le bois, de soleil à soleil quel que soit le temps, bref de devenir des bêtes de somme utilisées à merci dans les ports de Toulon (1748-1873), Brest ou Rochefort.

*Ces visites ont lieu à 20 heures, durent une heure et sont gratuites (au musée, l'entrée reste payante).*

### Cinéma à Berthe

5 séances de cinéma auront lieu dans le quartier Berthe en différents points de ce quartier. HPS a été invitée à présenter l'histoire du quartier et du lieu de projection avant chaque séance.

12 juillet : place St Jean 22h

19 Juillet : Ilot Floreal, Foyer Traversa 22 h

26 Juillet : Germinal 22h

9 Août : Messidor 22 h

23 Août : place St Jean 22 h

*Le programme des films est à découvrir plus tard dans la presse.*

4

## Les Journées du patrimoine

**17 et 18 septembre 2016 : Patrimoine et citoyenneté**, une opportunité d'appréhender les lieux et les monuments emblématiques où la citoyenneté s'est construite et dans lesquels elle s'exerce quotidiennement.

HPS a donc **proposé d'ouvrir la salle du Conseil municipal** et d'y aborder les principes de la citoyenneté et de la République, les symboles (Marianne, le drapeau...), mais aussi le fonctionnement d'un conseil, les élections municipales, le rôle du maire. Une présentation des *Lettres patentes* permettra aussi de dire deux mots de l'histoire et de l'évolution des conseils.

**Deux conférences-débats** pourraient y avoir lieu : l'une sur les Défenseurs de la République en 1851, l'autre sur Olympe de Gouges, qui porta le mouvement de défense des droits de la femme au moment de la révolution française.

Le programme de ces deux journées et les horaires ne sont pas encore arrêtés définitivement.

HPS travaille aussi à **mettre à jour la liste des Résistants depuis 1851**.

## L'herbier de Monique

### GINGEMBRE

*Zingiber officinalis*

Gingembre, racine utilisée comme stimulant de la digestion

Inhibiteur des fermentations gastro-intestinales

Nutriment brûleur de graisses appréciable dans la nutrition

Généralement employé contre le mal du voyage et les nausées prénatales

Est cholagogue, hépato-protecteur et hypocholestérolémiant

Même en inhalation, il combat rhume et refroidissement

Bonne utilisation de l'huile essentielle pour les douleurs rhumatismales

Redonne vigueur à la sécrétion d'hormones mâles

Efficace pour la repousse des cheveux

